

LES CHRONIQUES des JEAN-SANS-PEURS.

La personne de qualité.

(En référence à **La personne de qualité.** M.R. Pia Malakul)

Jean-Pierre Ghio

Illustrations Jean-Michel Ferry

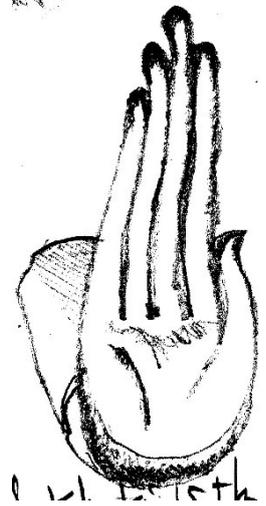


Du côté de l'occident chrétien, dans le vieux temps, qui, malgré l'adage populaire, n'était pas toujours bon, les croyants pouvaient se référer dans leur règle de vie, religieuse et méritante, aux dix commandements ; les 4 premiers étaient relatifs à Dieu et les 6 suivants consacrés à la relation avec son prochain, à savoir : *tu honoreras ton père et ta mère* (on commence par le père, déjà un rien macho, mais enfin, il s'agit néanmoins des vieux), *tu ne commettras pas de meurtre* (une once de retenue dans la colère et la violence), *pas d'adultère* (histoire de réfréner ses instincts libidineux), *pas de vol* (sus à la convoitise illicite), et le petit dernier pour *ne pas convoiter les biens de son voisin* (une sagesse du partage et du bien vivre ensemble). Il leur restait quand même pas mal de choses, à ces anciens, pour vivre joyeusement en respectant les us et coutumes religieux et sociaux.

Chez les Thaïs, il semble que cela était bien pire pour accéder à la qualification de « *phou di* » (traduction : les gens bien) ou « gentilhomme » (comment dire autrement même si le terme semble de nos jours un peu désuet ?), si l'on s'en réfère à l'ouvrage exhaustif de M.R. Pia Malakul, publié en 1912 et remis à jour en 1962 par le fils de l'auteur, « *La personne de*

qualité », traduit magnifiquement du siamois par Raymonde Largaud, publié chez GOPE Editions dans la collection *Reflets de Thaïlande* (n°6) et qui recense plus de 180 préceptes à respecter, consignes, conseils et autres obligations diverses pour satisfaire à la bienséance et à la bonne tenue sociale au Pays du sourire. Cela fait beaucoup ! Bien sûr, il y a dans ce corpus moult redondances que nous pourrions sérier en 5 groupes significatifs :

1 – Le faire ou ne pas faire. (Signalons que le non-agir reste toujours de toute façon l'un des fondamentaux de la doctrine du bouddha, le « ne pas faire » sera donc majoritaire). Exemples de préceptes tirés de l'ouvrage ; (il y en a des dizaines, on ne peut tous les citer) : *Ne restez pas debout quand les autres sont assis et vice-versa* (nivellement des hauteurs de têtes ?)... *Ne regardez pas votre montre quand des personnes sont encore chez vous* (Etre en retard n'est pas du tout un problème, alors...)... *Ne vous approchez pas trop près d'une personne, par politesse* (c'est salubre si l'on est allergique aux effluves de certaines eaux de toilette)... *Quand vous vous déplacez, faites-le sans précipitation afin de ne pas bousculer les autres* (ici, jouer des coudes, ce n'est pas le pied)... *Habillez-vous en privé, dans l'intimité et non sous le regard d'autrui* (sus à l'exhibitionnisme amusant?)...



2 – Le dire ou ne pas dire. Exemples : *Ne parlez pas trop fort si vous êtes invité chez quelqu'un* (peut-on gueuler dans la rue ?)... *Ne cédez pas à la colère* (faut-il tendre l'autre joue ?)... *Ne montrez pas votre tristesse au sein d'un groupe très joyeux* (youpi, il faut vraiment faire un effort !)... *Eviter d'utiliser des mots ou des expressions impudents* (il y en a pourtant beaucoup et parfois drôles)... *Ne tenez pas des propos incohérents* (même largement éméché ?)... *Tachez de ne pas marmonner* (il serait difficile aux Thaïs imberbes de parler dans leur barbe !)...

3 – Le voir ou ne pas voir : *quand vous passez devant quelqu'un, ne bloquez pas son champ de vision* (et les bigleux alors ?)... *Ne levez pas la tête, baissez-la légèrement quand vous croisez une personne plus âgée* (admirez vos pieds ?)...

4 – Le toucher ou ne pas toucher : *ne vous précipitez pas pour saisir la nourriture* (même si la faim vous tenaille ?)... *Ne séparez pas les personnes, ne prenez pas à l'écart l'une d'elles pour lui confier un secret* (écrivez-lui ?)... *Dans la maison de vos hôtes, ne cherchez pas à fouiner, à tout inspecter* (les mains dans les poches ?)... *Ne maltraitez pas les plus jeunes ou plus faibles que vous* (ce qui n'empêche pas d'être prudent avec les plus forts)...

5 – L'écouter ou ne pas écouter : *Si vous entendez de beaux discours, sachez reconnaître si ces assertions sont vraies ou fausses* (plus facile à dire qu'à faire... la clairvoyance bouddhiste peut-être ?) ... *N'écoutez pas les autres à la dérobée* (surtout si vous risquez de vous faire surprendre) ...

Il n'y aurait finalement que **le sentir** qui ne serait pas sujet à restriction mais cela a-t-il encore un sens que justement de n'en avoir plus qu'un à employer librement ? A suivre à la lettre cette longue liste d'observance rigoureuse, il ne resterait plus à l'individu qu'à se transformer en légume invalide, mort-vivant impuissant, zombie dépressif ou dans le meilleur des cas neurasthénique inactif. Fort heureusement, la nature atavique l'emporte sur la contrainte et permet toujours à ces êtres tellement bons vivants de continuer à gambader comme bon leur semble, à blaguer et à rire de bon cœur, à jouer, à prendre joyeux temps dans une insouciance bon enfant et à ne pas trop s'en faire. Le « *maï pen raï* » de rigueur.



Comme le constatent ceux qui vivent au contact de la société thaïlandaise, quelques principes ancestraux de base subsistent néanmoins, transmis dans les familles ou à l'école : comment saluer, comment s'asseoir, les rituels de politesse et quelques notions de hiérarchie. Ces principes sont d'ailleurs réapparus en Bandes Dessinées en 2008 et même sous forme de Dessins Animés à la télévision. C'est dire qu'on y accorde indubitablement une importance socio-culturelle fondamentale. Le reste a sans doute bel et bien été abandonné dans les oubliettes de l'histoire, de la joie de vivre, de la liberté individuelle et de la modernité. C'est sans doute heureux car trop de contrainte tue la contrainte! Et « *chai yen yen* » (« *faut pas s'en faire* » comme dirait l'autre...)

Alors, oui, ce petit livre au contenu d'un autre âge reste intéressant et amusant à lire, d'autant plus qu'il est bilingue, ce qui fera rire de concert les couples mixtes en priorité ou servira de travaux pratiques linguistiques pour des apprenants de langues étrangères. Le touriste, lui, pourra également en plus se référer à cet autre ouvrage, davantage d'actualité, « *Les liens qui unissent le peuple thaï* », de Porpimol Senawong, même éditeur, écrit avec le concours des guides touristiques de Bangkok, pragmatique et plus pratique pour adapter leur comportement en pays thaï, être à même de mieux comprendre une autre culture et éviter les trop grosses bévues déplacées. Ah ! Si « *farang* » savait...

© 2022 Jean-Pierre Ghio- dessins Jean-Michel Ferry

Les livres de Jean-Michel Ferry et Jean-Pierre Ghio alias Jean Higo sont disponibles à la librairie « *Carnets d'Asie* » de l'Alliance Française de Bangkok.

